



Perlen Papier sera le seul fabricant de papier en Suisse à partir de l'an prochain

CPH. Ce groupe vise le leadership en coûts dans le papier journal et magazine haut de gamme. Croissance dans ses activités de chimie et emballage en se différenciant.

PHILIPPE REY



PETER SCHILDKNECHT. 40% des coûts sont en francs suisses.

L'acquisition de la Fabrique de Papier Utzenstorf permettra dès 2018 à Perlen Papier de devenir le seul producteur en Suisse de papier journal et magazine haut de gamme. Perlen Papier appartient à CPH Chemie + Papier Holding qui opère dans deux autres métiers: chimie et emballage. A l'origine une entreprise active dans la chimie, CPH s'est diversifié ensuite dans l'industrie du papier, ce qui lui a permis de générer un cash-flow substantiel pendant les bonnes années.

La situation s'est cependant détériorée de façon dramatique durant les sept dernières années, avec l'émergence du numérique et une régression continue de la demande de papier et la disparition de certaines entreprises. CPH s'attend à une poursuite de la régression de la demande de papier journaux et magazines en

Europe, jusqu'à un point plus bas d'équilibre de la demande et de l'offre. Il y aura alors moins de concurrents. Les surcapacités auront été résorbées.

Pour CPH, il est impératif d'exercer un leadership en coûts pour subsister dans ce secteur, d'avoir la meilleure position en l'espèce et d'être plus avantageux que ses concurrents (dont UPM, Stora Enso et Norske Skog). C'est ce qu'il effectue sur ses marchés que sont la Suisse, le Sud de l'Allemagne, l'Est de la France ou le Nord de l'Italie.

State-of-the-art

Perlen Papier exploite aujourd'hui la machine la plus moderne d'Europe dans ce domaine et a investi plus de 1 million de francs par collaborateur (un total de 346 personnes) pour être le

plus concurrentiel sur ses marchés, explique Peter Schildknecht, le CEO de CPH. Le lieu d'implantation et la productivité (le tonnage de production en volume a augmenté de 72% de 2009 à 2016, tandis que le personnel a diminué de 12% et les frais fixes de 2%. Les coûts par tonne ont été réduits de 34%) s'avèrent décisifs.

La taille n'est pas le facteur le plus important, car Perlen Papier ne doit pas lutter contre des concurrents asiatiques, indiens ou d'autres pays à bas coûts, à cause des frais de transport qui deviennent vite rédhibitoires, mais doit avoir le meilleur environnement possible en termes d'approvisionnement en papier recyclé, en eau, électricité et chaleur ainsi qu'une grande efficacité.



Contrebalancer le papier

La reprise d'Utzenstorf, un concurrent, procurera une capacité supplémentaire de 260.000 tonnes de papier récupéré de sources domestiques. Le groupe atteindra jusqu'à un total de 500.000 tonnes de papier récupéré. Ce qui permettra à Perlen Papier de satisfaire ses besoins largement. Une petite partie de papier récupéré devra cependant encore être importée. Perlen Papier est aujourd'hui un producteur de plus 580.000 tonnes de papier par an sur des installations les plus modernes.

CPH veut étendre ses activités chimie (produits deutériés, chromatographie sur gels et tamisage moléculaire) et emballage (plaquettes thermoformées en PVC/PVDC avec film en aluminium) pour contrebalancer le papier et avoir un meilleur équilibre au plan du chiffre d'affaires net. En outre, un objectif de CPH est d'accroître la part des

ventes en dehors de l'Europe en pénétrant des marchés de croissance ainsi que réduire la dépendance du franc suisse en termes monétaires en agrandissant les capacités hors de Suisse. 40% des coûts sont en francs, alors que seuls 12% du chiffre d'affaires net le sont, une part de 66% étant en euros.

Aux Etats-Unis et en Chine

Zeochem, qui forme l'unité d'affaires chimie, vient d'annoncer l'acquisition, avec effet au 1^{er} mars 2018, de la firme argovienne Armar AG, qui produit et distribue des solutions deutériées et est un partenaire de distribution de longue date. Zeochem exploite quatre sites de fabrication: aux Etats-Unis (à Louisville), en Suisse (Rüti, siège de la direction de Zeochem et unité responsable des solvants deutériés et gels à haute performance), en Chine (Lianyungang) et en Bosnie-Herzégovine (Zvornik). La division Packaging

compte quatre sites de production: en Allemagne (à Müllheim), en Suisse (à Perlen), aux Etats-Unis (Whippany) et en Chine (Suzhou). CPH conduit une stratégie de différenciation pour ses divisions chimie et emballage.

Le groupe CPH affiche une valeur boursière proche de 340 millions de francs, soit moins d'une fois ses capitaux propres à fin juin 2017 (380 millions). Son endettement net se montait à 82 millions de francs à fin 2016. Son résultat brut d'exploitation (EBITDA) a atteint 36,9 millions pour un chiffre d'affaires net de 434,8 millions de francs en 2016. Il a généré un free cash-flow de 10,0 millions de francs lors du premier semestre 2017 (10,2 millions au 1^{er} semestre 2016). Le chiffre d'affaire net progressera dans toutes les divisions en 2017, tandis que le résultat d'exploitation consolidé, pénalisé par la division papier, sera largement à l'équilibre (break-even). ■